

Synthèse politique de la Conférence annuelle

« Voisinages » du mardi 7 février 2023

Français, (English text follows here below)

La guerre en Ukraine , ses conséquences sur les voisins de l'Est et du Sud , les défis nouveaux qu'elle pose à l'UE

Tel était le titre d'une conférence organisée récemment (le 7 février 2023) dans le cadre des travaux que nous conduisons en tant que groupe de recherche de l'Institut d'études européennes de l'université Saint Louis-Bruxelles.

Les exposés et échanges d'une grande richesse (voir compte-rendu analytique sur le site IEE Saint Louis) ont montré combien cette guerre est 1) destructrice pour l'Ukraine 2) menaçante pour la majorité d'autres pays du pacte oriental (Biélorussie ; Moldavie ; Géorgie ; Arménie) 3) potentiellement déstabilisatrice pour tout le pourtour de la mer Noire 4) inquiétante pour de nombreux pays de la rive sud de la Méditerranée déjà en grande difficulté 5) porteuse , au-delà, de nouvelles tensions régionales et même 6) de remises en cause graves de l'ordre et du droit international.

Elle bouscule aussi profondément ce qu'est l'intégration européenne depuis ses origines (sa mission de paix ; son ADN de « soft power » , de dialogue, de coopération ; son équilibre vertueux entre défense des intérêts et valeurs... son attachement aux valeurs démocratiques et à l'état de droit) et , en conséquence son agenda politique (en tous cas au niveau des réunions de chefs d'état et de gouvernement) faisant du triptyque « élargissements – voisinages – PESC/PESD « une grande priorité sans toutefois que les « outils et méthodes » (processus de préparation , décision , exécution , financement) aient pu être portés au niveau adéquat malgré les nombreuses conférences intergouvernementales (CIG) qui depuis Maastricht jusqu'à Lisbonne (en passant par Amsterdam , Nice et une tentative constitutionnelle) ont amendé les traités les uns après les autres .

La phrase que Jean Monnet prononçait en 1964 alors qu'il présidait son Comité pour les Etats – unis d'Europe « Depuis 1950 , le but de l'intégration européenne a été de supprimer l'esprit de supériorité , de domination qui a animé les nations européennes , cause des guerres et presque condamné l'Europe et peut encore , s'il n'est détruit, condamner le monde » sonne avec

une gravité toute particulière devant ce double constat , de même que son « En créant l'Europe nous établissons un équilibre avec les Etats – Unis...nous rendons possible un accord entre l'Est et l'Ouest ».

Des signes d'un « ressaisissement » sont certes apparus dans la façon dont l'Union a réagi avec détermination et esprit d'innovation pour aider l'Ukraine et sanctionner la Russie.

L'épreuve sera cependant de longue durée (la guerre sera longue selon toute vraisemblance) et de longue portée les condamnations de cette violation flagrante du droit international sont loin d'être unanimes ; l'adhésion aux sanctions décidées par l'occident est loin d'être complète ; la fidélité aux alliances de l'après-guerre est fluctuante dans plus d'un cas ; les frustrations et lassitudes s'accumulent autour et dans l'Union).

Dans le même temps le défi migratoire se profile déjà à nouveau ; le terrorisme islamique n'a pas été définitivement vaincu ; la prolifération nucléaire devient tentante pour plus d'un ; de nouvelles ambitions géopolitiques de portée mondiale se confrontent aux anciennes dominations ; le modèle démocratique auquel nous tenons est concurrencé par d'autres modèles identitaires ou autoritaires ; le cyberspace invente sans cesse de nouvelles menaces et manipulations ; le dérèglement du climat s'affirme...

Il y faudra donc bien plus qu'un ressaisissement, une véritable refonte / refondation sur des bases nouvelles entre ceux qui en Europe et au sein de l'Union seront à la fois conscients des enjeux et capables de fusionner leurs forces (leurs souverainetés) pour faire valoir avec détermination et réalisme la démocratie et le droit.

La guerre en Ukraine révèle en effet d'une façon cruelle et brutale non seulement le changement de la perspective historique du projet européen (passé dès les années 90 d'une unification construite brique à brique à l'ombre de la protection américaine à une Union politique chargée de réaliser la stabilité et la sécurité du continent tout entier, Russie comprise, sans perdre ses acquis) mais aussi le fait que ce « rendez-vous » avec l'histoire a été largement manqué.

Malgré l'urgence (ou justement à cause de l'urgence) pourquoi ne pas prendre le temps d'une réflexion sur ce constat et ses implications pour l'Union ?

Mais où et comment ?

Bien sûr pas une nouvelle conférence intergouvernementale et même pas une nouvelle Convention...beaucoup trop proches des gouvernements et des institutions , alors qu'il faudra d'abord se parler en profondeur (vérité) entre citoyens responsables de la «vieille Europe» - les pays fondateurs - , avec ceux de la «jeune Europe» - entrés depuis entre 1980 et 2007 - , ceux de la «future Europe» – Balkans , Ukraine , Moldavie , Géorgie , Arménie , Azerbaïdjan , ceux «proches de l'Europe» au sud de la Méditerranée et en Asie centrale.

Une « réunion» de ce type «citoyenne» libre, indépendante et informée pourrait-elle être construite par exemple en marge de la nouvelle Communauté Politique Européenne ?

Le coup mériterait d'être tenté. Sans trop attendre car le temps presse.

.....

The war in Ukraine, its consequences for our eastern and southern neighbors; the new challenges it raises for the EU was the title of the conference we organized on February 7th at the Institute of European Studies of the Saint Louis University in Brussels.

Very rich presentations and exchanges (see report on the IEE Saint Louis website) have shown how this war is 1) destructive for Ukraine 2) threatening for the majority of the other countries of the Eastern Pact (Belarus ; Moldova ; Georgia ; Armenia) 3) potentially destabilizing for the whole circumference of the Black Sea 4) worrying for many countries of the southern shore of the Mediterranean already in great difficulty 5) bringing , beyond that , new regional tensions and even 6) serious challenges to the order and international law.

It also profoundly shakes up what European integration has been since its origins (its mission of peace ; its “ DNA” of “soft power”, dialogue , cooperation; its virtuous balance between the defense of interests and values...its attachment to democratic values and the rule of law) and, consequently , its political agenda (at least at the level of Heads of State and Government) making the triptych “enlargements – neighborhoods – CFSP/ESDP – a major priority without however that the “tools and methods “ (process of preparation , decision , execution , financing) could have been brought to the appropriate level despite the numerous intergovernmental conferences (ICG)

which from Maastricht to Lisbon (via Amsterdam , Nice and an attempt constitutional law) have amended the treaties one after the other.

The sentence that Jean Monnet pronounced in 1964 when he chaired his Committee for the United States of Europe “ since 1950 the goal of European integration has been to suppress the spirit of superiority , of domination which has animated the European nations , caused wars and can still if it is not destroyed condemn the world “ sounds with a very particular gravity in the face of this double observation , as does his “ By creating Europe we let’s strike a balance with the United States ...we make possible an agreement between East and West “.

Signs of a “recovery” have certainly appeared in the way the Union has reacted with determination and a spirit of innovation to help Ukraine and punish Russia.

However , the ordeal will be long-lasting (the war will in all likelihood be long) and far-reaching (condemnations of this flagrant violation of international law are far from unanimous ; adherence to the sanctions decided by the west is far from to be complete ; fidelity to post-war alliances is fluctuating in more than one case ; frustrations and weariness accumulate around and within the Union ; the migratory challenge is already looming again ; Islamic terrorism has not been definitively defeated ; nuclear proliferation is becoming tempting for more than one ; new geopolitical ambitions are confronting old dominations ; the democratic model to which we hold is in competition with other identity and authoritarian models ; cyberspace is inventing without cease new threats and manipulations ; climate change is asserting itself..

It will therefore require much more than a reassessment, a real overhaul: refoundation on new bases between those who in Europe and within the Union will be both aware of the issues and capable of merging their forces (sovereignties) to make assert democracy and the law with determination and realism.

The war in Ukraine reveals in a cruel and brutal way not only the change in the historical perspective of the European project (from a brick – by – brick unification before the 1990s in the shadow of the American protection to a political Union tasked thereafter with achieving the stability and security of the entire continent, Russia included, without losing its achievements) but also the fact that this “rendez-vous” with history has been largely missed.

Despite the urgency (or precisely because of the urgency) why not take the time to reflect on this observation and its implications for the Union ?

But where and how ?

Of course not a new intergovernmental conference and not even a new convention...much too close to governments and institutions, when we will have to talk to each other in depth (truth) between responsible citizens, of "old Europe" – the countries founders , with those of "young Europe" who entered between 1980 and 2007 , those of "future Europe" – the Balkans , Ukraine , Moldova , Armenia , Azerbaijan , those "close to Europe" south of Mediterranean and Central Asia.

Could such a "meeting" of this free, independent and informed "citizen" type be built, for example in the margins of the new European Political Community ?

The shot deserves to be tried without waiting too long because time is running out.